

TARQUINIA Tombe du BARON

520/510/500

MONTEROZZI (Secondes Arches)

Découverte en 1927 par le baron Kestner

Chambre unique : 4,55 m x 3,88 m x 2,38 m de hauteur

Plafond à double pente ; large *columen* peint en rouge.

Bandeau de 10 lignes rouges et 9 blanches intercalées surmontant une frise remarquablement conservée. Elle s'étale sur la moitié supérieure des parois et a été peinte directement sur la paroi rocheuse une fois son polissage terminé. Sous le bandeau sont suspendues des couronnes-guirlandes rouges

Paroi du fond – fronton : de chaque côté du support du *columen*, hippocampe suivi de 2 dauphins.

Paroi du fond : encadré par 2 cavaliers montés sur leurs chevaux (1 noir et 1 rouge), beau groupe central de 3 personnages. Un homme barbu à chevelure noire, vêtu de noir, la main droite appuyée sur un jeune joueur de flûte double blond, tend de sa main gauche un *kylix* à une femme vêtue d'un chiton blanc, d'un manteau rouge et coiffée d'un haut *tutulus* ; elle lève les bras pour accueillir la libation que lui est faite. Chaque personnage est séparé de son voisin par un arbre stylisé ou même symbolique dans le cas de celui qui sépare l'homme et la femme.

Paroi de gauche : une femme voilée à *tutulus* est entourée par 2 hommes un bras levé, l'autre tenant un cheval (1 noir et 1 rouge).

Paroi de droite : groupe de 2 hommes tenant leur cheval par la bride.

La fresque du mur du fond (scène essentielle de la tombe) a fait l'objet de multiples interprétations.

La plus logique serait semble-t-il une scène familiale : les adieux du mari à sa femme défunte, le « tronc d'arbre » vertical qui les sépare matérialisant la séparation entre le monde des vivants et celui des morts. La présence répétée de chevaux serait un signe distinctif de la famille aristocratique propriétaire de la tombe. Quant aux 2 cavaliers de la paroi du fond, ils pourraient être les Dioscures (Castor et Pollux) prêts à escorter la défunte vers le royaume des morts.

Les commentateurs insistent sur le style ionisant de ces peintures, l'équilibre (symétrie ?) de la composition, l'harmonie et la sobre élégance de l'ensemble, ainsi que sur le côté humain des scènes.

ILLUSTRATIONS

IMG 3450 : vue d'ensemble

Etrusques A 056 : scène centrale

Etrusques A 058 : un cavalier

Tarquinia t. du baron : paroi de gauche